corps du commandant Prat a été :e

## LES RECHERCHES INTERROMPUES

Calais, 10 juin, 6 heures. — Le docteut Savidan vient de quitter son costume de staphandrier pour se rendre au dépôt mortuaire. Les, infirmiers qui sont descendus à l'intériour-du submersible, remontent couverts de fange; ils ont les narines bouchées par de l'ouste, afin de se protéger contre les émanations délétères.

tions délétères.
L'un d'eux nous dit que les cadavres des malleureuses victimes sont neirs, boursoudés, souillés, méconnaissables.
Pour le moment, les recherches sont inter-

On traveille meintenant au capot arrière pour que le tambour métallique placé sur c capot, reste bien en place lorsque les eau excountribue : On accroche au tour-de ce capot de lourdes gueuses en fonte

## Le Grand Steeple-Chase d'Auteuil

LES COULEURS ANGLAISES TRIOM-PHENT. — «JERRY M.» S'ADJUGE LA DOURSE DEVANT «SAINT-AMOUR» ET & SAPIENTIA »

DOURSE DEVANT « SAINT-AMOUR »

ET a CAPIENTIA ».

Paris, 19 juin. — Aujourd'hui a eu lieu, à

tausuil, par un temps superbe, la grand
course amuelle, le grand Steeple-Chase de

Brance, dotée d'un prix de 125,000 francs.

La réunion, qui s'annonçait comme très intétessante, avait attiré un public nombreux.

A la pelouse, c'était ure véritable mer humaine. Le pesage présentait un coup d'eul
tausseilleux; ce n'était qu'avec une peine
mouse que l'on pouvait se frayer un passage
thuis cette dernière enceinte.

Les toilettes claires jetaient une note gaie.
Dans les trois enceintes, on ne se préoccupait guère que de la grande épreuve et des
concurrents qui devaient y prendre part.
Versi, au pesage, étaient-ils passés au crible
tour à tour, dès leur arrivée au paddock. Tous
avaient été amenés dans un état merveilleux.
On admirait la grande découpure et. l'admirable volume musculaire de l'arrière-main du
cheval anglais e Jerry M ».

LA COURSE

## LA COURSE

Après le défilé et le galop d'essai devant les fibunes, les chevaux sont venus se ranger. Au signal, les concurrents sont partis bien

« Compère-II » a mené au début, mais il a été «Compere»: 1 à mêne au neout, mas il avec bien rite hors d'affaire, et, après le premier laut de la grande rivière, « Saint-Amour » a zria la tite de « Jerry M.», tandis que « Sau-veurs-et « Sapientia » se rapprochaient. «Or de Rhin III », grafe par « Moonstruk » qui galopait sans cavalier, a culbuté au même

Au buit, e Jerry M's était en tête, serré de

"Sepientia ».

The resultat restait très indécis.

A ca moment, Parfrement attendait avec me patience remarquable. Son cheval allait meel bien que possible. « Jerry M », cepenfant, courait au poteau au plus vite. « Saint-Aussure » était alors le seul dangereux, mais, à là dernière hale, il était battu et « Jerry M » ntia » était troisième, devant « Sau-

La victoire du cheval anglais a été accueil-

En dehors de « Sa us de « Sauveur » et de « La Corse qui arrivaient en tête des battus, suivis de pars par e Sprinkle Me », tous les concurrents out culbuté aux différents obstacles et n'ont

pu terminer le parcours.

Comme on l'avait amonoé, le Président de la République n'assistait pas à la réunion.

Rapport du pari mutuel: « Jerry M », 35.50 gagnant, 15 fr. placé pesage, 25 fr. et 8,50 pelouse. — « Saint-Amour »; 21 fr. pesage, 10 fr. pelouse. — « Sapientia »; 17 fr. pesage,

. (Pair en Via Sportire la risultat des autres courses)

## ELECTION SENATORIALE DU 19 JUIN

## COTE-D'OR

Inscrits, 1.14; votants, 1.008. — MM. le doctang Charweau, rép. de gauche, 552 voir, filu; le général André, ancien ministre, radiccat cocialiste, 450; bulletin blanc, 1, divers, 5. Il s'agrisait de remplacer M. Ricard, séna-four radical, décédé.

M. Ricard, d'abord député, était entré au Sénat, la 4 janvier 1905. A cette époque, M. Ricard et du la troisième et dernier par 535 vuite ser 1.005 votants. Les deux premiers dins, MM. Hugot, radical, et Piot, républicain, avalent eu lun 740, l'autre 743 voir. Deux autres candidats radicaux avaient environ 360 voix.

rom 260 voix.

La dernière élection afinatoriale à laquelle

La des procédé dans la Côte-d'Or, a eu lieu
le 16 janvier 1910 pour remplacer M. Flot, décélé. A cette dats, M. Menaner, député radical, seuit été élu au socond tour par 500 voix,
'countre 490 au général André, édè candidat.

# Pout, capitaine de frégule, commandant la LI TO FÉTE AMBELLE DE TR ET LE TIP CONCOURS TATIONAL ET INTERNATIONAL À ROSSAIX. Alle qu'èe le salt, le commandant Pratituit de Cassues, où habite encore sa 'abre. La montre de Le Floch est arêtée à 2 h.00°, source de l'accident.

Une grande journée du Concours de tir : nos amis les Belges viennent en foule y prendre part. -- Le Cortège. -- Le Banquet. -- Discours de MM. Eugène Motte, le colonel Anepach et Dupont-Gruss

## LA FÊTE DE NUIT

Journée ensoleillée, affluence plus considérable que jamais, franche cotdialité, tel est en peu de mots, le bilan de la graphe fête franco-belge qui a eu lieu dimanche à l'occasion du Concours de tir de Reubaix.

Ainsi que tout le faisait prévoir, nos voisins et amis les Belges avaient répondu en nombre imposant et avec un joyeux empressement à l'appel du Comité d'organisation du Concours. La plupart même étaient arrivés dans la journée de samedi, et les tireurs avaient immédiatement pris le chemin du Stand afin d'y employer leurs briliantes qualités. Beaucoup, arrivés dans la matinée de dimanche, avaient pris le même parti.

arrivés dans la matinée de dimanche, avaient pris le même parti.

Plus de cinquante sociétés de tir belges étaient représentées par leurs délégués, accompagnés de leurs parents et amis, venus grossir le nombre, des visiteurs remplissant hier le vaste Stand.

Répondant à l'appel qui avait été lancé, un assez ben nombre de nos concitoyens avaient arboré les couleurs belges. Mais, pour faire honneur aux invités de Roubaix, ils no s'en somt pas tenus là, et ceux-ci auront été s'en sont pas tenus là, et ceux-ci auront été surtout sensibles aux marques de vive et fran-che sympathie qui leur ont été témoignées

ponne familiarité flamande s'est man festée dans toute sa sincérité de part et d'au tre et nos amis de Belgique, qui s'y entendent en fait d'hospitalité, ont proclamé, ave leur coutumière bonhomie, leur satisfaction d'Pospitalité qu'ils avaient reçue à Roubaix.

Comme ils y vont toujours, à la bonne fran quette, ils ont pris part aux fêtes organisée: en leur honneur, notamment à la superhe fâtes. ane familiarité flamande s'est mani de nuit, montrant ainsi combien ils appré-ciaient les efforts accomplis pour leur être

### La Réception à la gare

Les délégués des sociétés étaient reçus par MM. G. Dewitte, adjoint au maire de Rou-baix, vice-président du Comité de Direction du concours, et A. Robyn, trésorier général. Ceux-ci leur ont soubaité très cordialement la envenue et ont salué M. le colonel Amspach des chasseurs-éclaireurs de l'armée belge, petit-fils du célèbre ministre des Travaux publics, représentant officiellement le gouverne-ment belge, et M. Dupont-Gruss, président de la Fédération des sociétés belges du Nord et du Pas-de-Calais.

## Le Cortège

A onze beures et quelques minutes, le cor-tège se met en marche. Il est formé de la Fanfare de Beaurepaire; celle-ci marche en tête, joutant d'entraînants pas-redoublés qui permettront aux membres du cortège d'ac-complir sans trop de fatigue, sous les ar-dents rayons du soleil, la distance qui sépare la gare du Stand; puis viennent les drapeaux des sociétés belges, les délégués des dernières sociétés personnes enfin une file d'inte de sociétés arrivées et, enfin une file d'une di-zaine de voitures dans lesquelles ont pris place les autorités mentionnées plus haut, ain-

La Société des Anciens militaires de Léopold I"; president d'honneur, M. Feldmann, président, M. Iellinckx, — Les Anciens Militaires Beiges de 70-11; président de la Contra président de la Sciente Régionale des anciens officiers et sous-oficiers Beiges, président, M. Dupont-Gruss; — La Societé du Cercle Amical Flamand; président, M. Decatiers — Le Cercle Walton. de Lille, sous la conquite de M. Flamand: — Le Gerell Amient de Contra de Contra de la Contra del Contra de la Contra de

## L'ARRIVEE AU STAND

A midi, le cortège arrive au Stand. Quel-ques instants après, la fanfare du 160 chas-seurs à pied, de Lille, y fait également son entrée et le banquet commence.

## Le Banquet

M. Eugène Motte, maire de Roubaix, pré-side la table d'honneur. Il a à sa droite, M. Victor Renard et à sa gauche M. le colone

Anspach.

Farmi les personnalités présentes et les tirours
nouvellement arrivés, on remarques

MM. Dupon-Grans, président de la Pédération
des Sociétés hésiges; Van Aabrouck, de Bruxelles;
le baron de Rudesbeet; le commandant Angamnaurre, du 1970; les capitatires Caron et Placaret,
ut 1970; et Vision, de Bedérait ou Guitémann, comla Péte de tir pour la Belgrue; P. Blumm, serlar pénet de la Pédération des Sociétés Belgres;
Co. Angammarre; Berger, de Vendáme; Ponconnier, Lecce, Vicides d'Lécuyer, de Paria; Benard,
nier, Lecce, Vicides d'Lécuyer, de Paria; Benard,

ensoleillée, affluence plus considé-jamais, franche cordialité, tel est Til.

La tente-cantine du Stand étant insuffis: pour contenir les convives, qui sont plus de sept cents, il a fallu y ajouter une annexe. Beaucoup de visiteurs déjédanent au Stand et les familles roubaisiennes s'habituent, surtous e dimanche, à venir prendre cet excellent re

pas presque champêtre. pas presque champêtre.

Dès que les personnages officiels sont arrivés à leurs places, la Fanfare du tée joue
l'hymne belge, la « Brabançonne », écoutée debout et fort applandie.

Nos excellents fanfaristes, toujours très
fêtés, donnent, pendant le banquet, un joyeux

### Los Toasts

Au moment des toasts, M. Victor Remard exprime, en quelques mots fort aimables, la sympathie ressentie unanimement pour les camarades belges qui ont répondu avec tant d'empressement à l'appel du Comité organisateur. Il salue les tireurs nouvellement arrivés et boit à tous ces bons camarades, à nos amis belges et à toute l'assistance

De chaleureux bravos saluent l'allocution de M. Renard, qui cède la parole à M. Eugène Motte.

DISCOURS DE M. EUGENE MOTTE M. Eugène Motte s'est donné tout entier à sa petite patrie, à Roubaix, et par là même nu et apprécié non seu il est connu et apprécié non sculement dans toute la France, mais aussi par nos voisins. Les Belges l'ont bien montré par la chaleureuse ovation qu'ils lui ont faite, au moment où il s'est levé pour prononcer son discours.

M. Renard, dit M. Eugène Motte, a bien voule me laiser le soin de saituer comme il convient ceux que nous autons depuis longreage. Ceux que nous autons depuis longreage autonome de la contra de la

nients.)
Il nous dit combien est arbitraire la frontière
quelconque qui separe nos deux nations; combies
les Belges sont des nûtres plus qu'ils ne le soup

Ecoutions de chanson que nous apporte le vent du Nord: elle nous dit leurs jotes et leurs tris-tessess, que nous partageons; elle nous révèle l'écho de leurs pensees, communes avec les nôtres. I En parlant de l'amitié qui nous unit à eux. I de la laur de d'ire avec la légende que l'amitié, com-part de l'amitié du l'aux de d'ire avec la légende que l'amitié, com-cet d'eximencies de le remonte pas. La nôtre est métamonie.

l'écho de leurs pensées, communes avec les nôtres. En parlant de l'amitié qui nous unit à eux, il est faux de dire avec la légende que l'amitié, comme le fieuve, descende de ne remotite pas. La nôtre est réciproque.

France qui à pour sinst dire mis au monde orte helbe patrée, qui à pour sinst dire mis au monde orte helbe patrée, qui à present a sa naussance? Ne lui a-t-élle pas donné toète à na naussance? Ne lui a-t-élle pas donné toète à na naussance? Ne lui a-t-élle pas donné toète à la contraite des ? Ne parlageons-nous pas les coutrumes de votre pays savoureux et joyeux?

Je prie M. la colond Ajispach, M. Dupons-Gruss, si; nom de la Municipalité, de la Ville tout entière, au mon de tous ceux qui, are M. Renard, et celler, au mon de tous ceux qui, are M. Renard, d'accepter, toute notre gratitude pour les que nos amis belres lui ont apporté, et le bols au bonheur de la Belgique, au bonheur de ce royaume houreux qui, a nos portes, nous donne l'example. d'une nation toujours en liesse, toujours en termesse, nous invitant sana cesse à venir partager exe joies.

Continuant sur ce ton de spirituelle et cordiale bonhomie qui charme vivement son auditoire, M. Eugène Motte ajoute:

Et maintenant, il me sera blen permis de direque, si le premier jour, une petite incertitude se faisait jour sur un succès dépendant des trois sénaines qui allalent commencer, si peréconforriais itenard en lui disant : «Aller! alle: ! vogue la faisait jour sur un succès dépendant des trois sénaines qui allalent commencer, si peréconforriais itenard en lui disant : «Aller! alle: ! vogue la faisait jour sur un succès dépendant des trois sénaines qui our d'un desseure, in n'existe plus la mainten en lui disant : «Aller! alle: ! vogue la faisait jour sur un succès dépendant des trois sénaines qui vogue aujourd'hui, c'est un navire de haut bord, et le vent enfie si bien ses voiles, des ouir, prendront part au Championnat, toute la galére qui vogue aujourd'hui, c'est un navire de haut bord, et le vent enfie si bien ses voiles, denante pois qui

Une salve d'applaudissements et de bravos couvre les dernières paroles de M. Eugène Motte, acclamant en même temps que son éloquent discours, le Président du concours, M. Renard, auguel est rendu cet éclatant hom mage et qui se montre très ému de chaude manifestation.

M. le colonel Anspach, dans une belle im-provisation, répond à M. Eugène Motte.

provisation, répond à M. Eugène Motte.

Au nom de mon pays, dit-il, au nom des invités beiges que jui l'honneur de représenter, je lève mon verre à M. Eugène Motte et le remercie des choses gracieuses et aimables qu'il a bien voulu nous dire.

Les fêtes de Roubaix ont intéressé au plus haut point, en Belgique, tous ceux qui servent les idées patriotiques et la cause du tir. Mon Souversin luiméme a manifesté tout l'intérêt qu'il porte au Concours National et International en le dotant d'un prix. (Applaudissements).

M. le colonnel Ansuach rannelle en devance

d'un prix. (Applaudissements).

M. le colonel Anspach rappelle en termes vibrants de sincérité et de reconnaissance comment la France vint au secours de la Bejque, lorsqu'elle était près de succomber dès sa naissance et comment, en jetant son épée dans la balance, elle assura, son indépendance, la dotant en outre de ses idées, lui donnant se codes.

Ce dreit, cette institution, ces idées que vous

a baselii pour conserver son independance et maintenir la paix.
C'est su résultat des efforts faits par vous dans
ce sens que le lève mon verre. J'associe à ce vous
celui que je forme pour la prespérité de la ville de
Roubaix, pour le bonheur de son maire, de sa
municipalité et de see habitants. (Applaudissements prolongés).
La « Marseillaise » est alors exécutée par la
Fanfare du 16e.

DISCOURS DE M. DUPONT-GRUSS S'excusant de parler après les deux orateurs qui l'ont précédé et dont les discours ont cau-sé une si agréable impression, M. Dupont-Gruss adresse de «chaleureux remerciements Gruss adresse de « chaleureux remerciements au très stmpathique et très distingué maire de Roubaix, au Conseil municipal, et au Comité de la Fête de Tir, qui ont fait à la Fédération des sociétés belges, l'honneur de l'inviter à cette belle journée franco-belge. C'est avec empresentent, dit M. Dupont-Gruss, aux applandiasements de toute l'espistance, que nous avons répondu à cette invitation, comme nous le fisions toujour quand il s'agit de manifester notre sympathie à la nation française. Si la petile Belgique a pu se faire as place dans le monde, et je puis le dire, une place honorable, elle n'oublie pas qu'elle en est redevable à la Prance.

M. Dupont-Gruss célèbre ensuite le M. Dupont-Gruss celegie ensured à la France patriotique du tir qui permet à la France d'avoir la force. Mais, dit-il, la force, pour elle, ne prime par le droit. Elle possède la force, mais elle respecte le droit. (Vifs ap-

En terminant, M. Dupont-Gruss lève son verre à la Ville de Roubaix, à son excellent et rette a la ville de Koubaix, à son excellent et énergique maire, au Comité du concours de tir, à son président, M. Renard, à ses compa-triotes ici représentés et à son sympathique compatriote le colonel Anspach. De vigoureux applaudissements retentis-

compatitive le colone Anspach.

De vigoureux applaudissements retentitient. Sur l'invitation de M. Eugène Motte,
t vieux vivat des Flandres » est alors entonen l'honneur de nos hôtes, puis les «petithasseurs» font retentir les vibrants accenle l'héroïque «Sidi-Brahim», vivement a

On procède ensuite à la lecture des résultats de la veille, et à la distribution des insignes, que les lauréats viennent recevoir au milieu des applaudissements. Deux gracieuses lauges applaudissements. Deux gracieuses lau-réates s'avancent également sur l'estrade, Ma-dame Johson, du Vésinet, et Madame Gué-non, à qui de jolies gerbes de fleurs sont ai-mablement offertes par M. V. Renard, qui leur donne l'accolade, pendant qu'un ban est battu en leur honneur. Voici le classement du 18:

## Résultats du 18 juin 1910

Concours de Sociérés (Fusil, 200 m.)

Catégorie XIII. Section A. — Darnetal, 47 B.
399 p.; Nice Mixte, 48 B. 318 p.; 92 Territorial,
Paris, 48 B. 360 p.; Argenteuil (8.—0.), 48 B.
383 p.; Tir de Parthemay, 47 B. 366 p.; L'Unide
Fécamp, 47 B. 323 p.; Tir de Bavai, 48 B.
367 p.

787 p.
 CONCOURS DE SOCTÉTÉS (Revolver, 20 m.)
 Darnetal, 48 B. 326 p.; Toul, 47 B. 312 p.;
 Nice, 48 B. 358 p.; Bayonne à Biarritz, 48 B. 312 p.; Reims, 48 B. 384 p.; L'Hermine, de Saint-Malo, 47 B. 331 p.; Tr de Bernay, 47 B. 309 p.
 DÉLÉGATIONS MILITAIRES (Fusil, 200 m.)

29 Bataillon de chasseura à pied, à Saint-ishiel, 55 B. 98 p.; 161 d'inf., 49 B. 80 p.; groupe d'inf. de Gortereese, Verdun, 48 p.; 146 d'inf., de Givet, 45 B. 71 p.; 150 d'inf. Saint-Mihiel, 44 B. 77 p. Diligations Militares (Carabine on mousqueton 200 metres).

Catégorie XIV. 2º Section. — 16º dragons, & Reims, 34 B, 65 p.; 12º chaseurs à cheval, à Saint-Mihiel, 24 B, 38 p.; 14' dragons, à Sedan, 24 B, 29 p.; 3' hussards, à Verdun, 18 B, 31 p.; 46' d'artillerie, Camp de Chlons, 14 B, 31 p.; 46' d'artillerie, Camp de Chlons, 14 B, 31 p.; 46' d'artillerie, Camp de Chlons, 100 m.)

Tirewes ayant foit un 5 rembourné 40 france: MM. Desmart, Kuhn, Armand, Aubry, Anné, Franceschni, Bonnet, Callet, Loreuil, Meunier, Richy, Cachot, Geroise, Guerout, Blenez (deux).

ROYAUTES MAITRISES

Catégoris II. 200 m. Maitres Tireurs: — Jean Carrière, Bordeaux, 55/504; Quennet, Maubeuge, 55/505; Despuis, Lergerraux, 56/499; F. Dafour, Armentières, 55/465; Tartaux, Ham, 54/466; R. Drain, Saint-Quentin, 60/524; Th. Touring, Lamarche, 54/493; L. Counderoy, Précy-sur-Osc, 52/463; Richy, Sedan, 55/500; lieutenant Manois, Châlon, 55/506; Louis Richardet, 60/528; Lacrott, Châlon, 55/50; Louis Richardet, 60/528; Lacrott, Calieres, 59/510; Chain, Paris, 56/508.
Catégorie II. Premiers Tireurs. — E. Chevalley, Nice, 50/494; Delaruelle, St-Sauveur, 49/474; Stmonet, St-Freire de Pietgeren, 46/465.
Catégorie III. 300 m. Maitres Tireurs. — Nicolas, Lillers, 57/522; Richardey, La Chaux de Rod, 56/515; Roux, Bordeaux, 55/499; Lahitte, Pau, 58/467; Nature, Gand, 52/476; Baron Leviller, 57/521; Quennet, Maubeuge, 59/517; Vullenberger, Waltenhauser, 52/512; Reich, Koiseback, 60/533.

perger, V

Michoerger, waterinamer, Geolic; Aeros, Joseback, 60/531.

Première Tireur. — Leseleuc, Carhaix, 48/442; erruyez, Billy, 48/452.

Catégorie IV. Revolver 20 m. Premiera Tireura.

Descoqs, Avranches, 45/462; Sartery, Paris, //455; Johnson, Le Vesinct, 44/465; J. Carrère, ordeaux, 47/466; Noitten, Neutchistean, 44/466; Citégorie V. Révolver 50 m. Maître Tireur. — Staheli, St. Fidon, 58/517, r. 56/513.

Premier Tireur. — Lieutenant du Manois, Chând. 44/564.

e VIII. Vitesse. Premier Tireur, -

Catégorie VIII. Vitesse. Premier Tireur. — icolan, Lillers, 45/31. Catégorie VI. Hédwit 20 m. Premier Tireur. — ourquin, Lille, 49/517. Catégorie XV. Dames. Matre Tireur. — Mmo ohnson, Le Vésinet, 39/422. Maitre Tireur. - Mme LISTE DES TIREURS AYANT OSTENU DES GROS POINTS DONNANT DROIT À LA PRIME DU CONDOURS.

rie XV (Dames): Mme Guénon, 30, max.; a. 30, max.; Herviault, 30, 2 max.; Mme

Gategorie valade 23
Oategorie XV (Dames): Mme Gues.
La Juppa, 30, max.; Herviault, 30, 2 max.;
Johson. Le Vésinet, rappel 3-30.
Oategorie XIII (Fusil: adultes): Fante. Maube ge. 101: Do Housine, Le Quesnoy, 100: Johns ge. 101: Do Housine, Le Quesnoy, 100: Johns ge. 101: Do Housine, Le Quesnoy, 100: Johns Gategorie Color Moracat, Farthems, 107: Abad Nantes, 106, Dutrieu, Baray, 107: Dupuit, Mi heuge, 109.
XIII (Jeunesse): Magniet, Reims, 1 heuge, 1 heu

Getéprie XIII (Jeunese): Magniet, Reims, 101: Pernot Robert, Paris, 90; Fenaux, Reims, 105: donier Paul, Tourcoing, 90. Getégerie XIII (Réduit et Flobert): Bretnekins. iruxelles, 201

Bruxelles, 903.

Catégorie II (Patrie): Doupagne, 40, max.; Rochette, 9-89; Ranche, 256 chasseurs, 46, max.; Bpailly, 9-39; Brain, St-Quentin, 9-39; Richardet 40, max.; Bouchet, 2-89; Giffice, 40, Castler Furgire, Malurenge, 40, 1 max.; Republic, 9-39; Furgire, Malurenge, 40, 1 max.; Republic, 9-39; Witter Charles, 40, 1 max.

### Le concours

Lso coincours de la journée a été suivi par une considérable affluence de tireurs. Aussi les résultats sont-ils magnifiques. Du matin au soir, le Stand n'a cessé d'être visité et n'a excité, faut-il le dire, que la plus vive admi-ration.

## LA FÊTE DE NUIT

Particulièrement intéressant était, le soir, l'aspect offert par la Grande-Place et les rues qui l'avoisinent. Le kiosque à musique, brillamment illuminé; à côté, un vaste podium faisant face à la rue de la Gare, limité par une immense toile de fond et décoré de plantes vertes et de fleurs; une foule inmombrable transformant la place en une véritable boule laumaine compacte et agitée, débordant, dans la rue de la Gare jusqu'au-delà de la rue de l'Hospice, dans la rue du Vieil-Abreuvoir jusqu'a l'Hôtel des Postes, dans le contour Saint-Martin jusqu'au coude formé par cette rue et s'étageant sur les marches de l'église; les fenêtres et les balcons encombrés de spectafenêtres et les balcons encombrés de specta

Martin Jusqu'au Goude rottne pai cette luc et s'étageant sur les marches de l'église; les fenêtres et les balcons encombrés de spectacleus; sout cet ensemble formait un spectacle des plus curieux à contempler. Détail significatif: pendant trois heures, l'attention et l'intérêt de cette foule n'ont pas faibli un seul instant. C'est que les sociétés qui ent occupé successivement le podium ont produit des exercices variés, offrant tous un attrait spécial et exécutés avec entrain et avec un charme captivant.

Très coquet le « Ballet des Guirlandes », dansé par l' « Étoile Roubaisienne »; particulisrement impressionnantes les « Manœuvres Alpines » mimées par l' « Avenir de Saint-André-les-Lille »; alerte et charmant le « Ballet des canotiers » rendu par les pupilles en ocstumes de marins de la « Renaissance Madeleinoise» de la Madeleine; vraiment artistiques les poses plactiques figurées par l' « Ancienne » de Roubaix; singulièrement suggestif et d'une gracieuse élégance le « Ballet de l'Entent cordiale », interprété par les membres de la « Patriote » de Croix, costumés en mouses des flottes française et anglaise évoluant autour des drapeaux des deux nations; charmant et plein de fraicheur le « Ballet champétre », dansé par l' « Avenir Hellemmois »; très résuis le « Tournoi des fusiliers » reréventé par les gymnastes de la « Patriote » de Croix, costumés en mouses patriote » de Croix, costumés en marins; et en in d'une audace sensationnelle les pyramides exécutées par la « Boubaisienne ». Ces divers exercices des les « Ballet champétre », dansé par l' « Avenir Hellemmois »; très résuis le « Tournoi des fusiliers » rerévente par les gymnastes de la « Patriote » de Croix, costumés en marins; et en in d'une audace sensationnelle les pyramides exécutées par la « Boubaisienne ». Ces divers exercices par la « Boubaisienne ». Ces divers exercices par la « Boubaisienne ». étaient scandés et rythmés par la « Concordia-Harmonie », qui, sous l'habile direction de M. Loridan, a fait preuve de plus beau talent et de la plus vaillante endurance. Dans les adaptations qu'elle a exécutées figuraient la « Marseillaise » reprise plusieurs fois, l'hymne national anglais et la « Brabançonne ». Les exercices des sociétés, principalement les seb-nes militaires, ainsi que les exécutions de la « Concordia-Harmonie », ont été très applau-dia.

dis.

Après les productions gymniques, les bombes lancées avec fracas dans l'espace, où elles éclatent en retentissantes détonations et se résolvent en pluie d'étincelles d'or ou d'étoiles tricolores, soulèvent les cris d'admiration de la foule, dont les exclamations redoublent lorsque s'enflamme la toiture du kiosque d'où s'échappent des flammes multicolores et surtout lorsque les rosaces, qui garnissent les côtés, s'embrasent et que, de leur centre, aux vivaces couleurs, s'échappent en tourbillonant des gerbes étincelantes d'or et d'argent. Le bouquet, composé de volées brillantes et crépitantes, de bombes diverses et de marons à détonations électriques, a mis le comsuite écoulée en flots pressés dans les diverses directions, emportant de cette fête de nuit une directions, emportant de cette fête de nuit une vive impression de la satisfaction que leur avaient fait éprouver les sociétés de gymnastique, la « Concordia-Harmonie» et les merveilles pyrotechniques de l'habile arquebusier roubaisien, M. Lien.
Cette soirée a été le digne pendant de celle du jeudi précédent au square Pierre-Catteau et fait augurer le plus splendide succès à celles qui se préparent pour jeudi et dimanche prochains.

## Le choléra en Russie

Saint-Pétersbourg, 19 juin. — A Rostow, sur le Don, on a constaté pendant la semaine dernière 708 cas de choléra; il y a eu 197 morts. A Alexandrovsk, il y a eu 77 cas et 39 morts.

L'épidémie augmente aussi dans les autres villes du Sud.

## the distillerie incendice à Marce-en-Bares

Ouinza cont millo france do dégâts

Un incendie qui a causé une grosse ésocien non seulement à Maroq-en-Baroul, où il s'est produit, mais encore dans toute la région en-vironnante, car il s'aperçut de très loin, a folaté peadant la nuit de dimanche à lundi, dans les établissements de la distillerie que MM. Lesafire et Cie, détruisant une grande partie de cette importante usine.
Fondée en 1863, la distillerie est dirigée actuellement par M.M. Léon, Emile et Maurice Lessifie.

Lesafre.

Elle comprend, sur la route de Lille, son loin de la minoterie de MM. Catry frères, une vaste superfinie de bâtiments. Ceux-oi s'étendent, avec la maison d'habitation de MM. Lesafre, laquelle, avec les écuries a 30 mètres de longueur sur une étendue de 120 mètres environ. Elle est située front à la rue de Lille avec un fond de 100 mètres qui se prolonge vers le canal de la Marque.

Elle occupe 200 ouvriers. Une quarantaine d'entre eux y travaillent la nuit, occupés surtogt à des travaux de surveillance.

L'ALREME

### L'ALARME

Ce furent des mécaniciens de ces derniers qui aperçurent le feu, en premier lieu MM. Maurice Dumont, Sain, Vanhout, etc.

Exactement vers une heure cinquante du matin, M. Dumont, qui travallait à la salle des machines, vit tomber des étincelles. Preque en même temps que lui, un graisseur témoin du même fait, lançait le cri d'alarme.

Bientôt la sirène était actionnée et l'on se rendait manifestement compte de l'incendie. Celui-ci avait pris naissance à l'une des deux machines qui actionnent toute l'usine dans le bâtiment central.

Cest à un échauffement de coussinet de cette dernière machine de 200 chevaux qu'est attribuée la cause du désastre.

cetto dernière machine de 200 chevaux qu'est attribuée la cause du désastre.

Les flammes qui jaillirent de ce coussinet gagnèrent les murs tout imbibée d'huile, puis le plancher. Le feu gagna alors un magasin à sept étages, rempli de grains de toutes sortes, qui se trouvait à droite de la salle des machines. De là, par les tourailles, il es communiqua toujeuse plus à droite. Les bâtiments de la maison d'habitation allaient être mens-

de la maison d'habitation allaient être menacés.

LES SECOURS

Mais la tocain de l'église de Marcq retentissait. Les pompiers de cette ville accoururent
avec leur pompe à bras, sous les ordres du lieutenant, M. Flourez. Ils s'attachèrent à préserver les maisons voisines, situées en face :
l'estaminet du Grand Saint-Eloi, tenu par M.
Vanderberghe, celui cocupé par M. Flippo, et
la maison de M. Delava, directeur.

Bans l'usine, les patrons s'étaient hâtés,
avec quelques employés, de mettre en lieu
sur les livres de comptabilité.
Bientôt arrivèrent les pompiers de l'usin
Kuhlmann, de La Madeleine, commandés par
MM. Deldicque, Vanroy et Moineau, ingénieurs de la maison. Mettant leur pompe à
vapeur en batterie et l'alimentant au caual,
ils préservèrent la maison d'habitation. On
affirmait que si ce bel effort avait pu être
produit dix minutes plus tôt, les progrès du
sinistre cussent été enrayés presque complètement.

Mais déià des flammes énormes s'élevaient

ment.

Mais déjà des flammes énormes s'élevaient à une grande hauteur. Sur les briqueteries Chaquel, situées en face, volaient une multi-tude d'étincelles et de brandons enflammés. Les ouvriers s'efforçaient d'en préserver les pailfassons recouvrant les tas de briques au séchage.

LES PROCRES DE L'INCENDIE

A un moment donné, on-craignit que le feu ne se communiquat vers la gauche à la distillerie proprement dite. La se trouvaient 3.000 hectolitres d'alcool complètement distillé, et derrière, les cuveries renfermant les matières à distiller. Il y eut alors dans la foule un sauve-qui-peut général.

Cest à ce moment que l'on put admirer l'aide efficace apportée par les pompiers de Tourcoing et ceux de Roubaix, les premiers ayant précédé les autres de quelques instants. Ils se postèrent de chaque côté de la salle des éprouvettes, Les efforts des pompiers des deux villes es portèrent aussitet du côté des réservoirs d'alcool où il y, avait à craindre une explosion. Grâce à eux, le feu fut heureusement coupé de ce côté et une catastrophe fut évitée. Les pompiers de l'usine Scrive vinrent galement apporter leur concours sous la conduite de M. Larivière, directeur de l'usine.

Vers quatre heures un immense pan de mur s'écroula avec un bruit formidable, faisant pousser des clameurs à la population effrayée.

Le SERVICE D'ORDRE

LE SERVICE D'ORDRE

Le SERVICE D'ORDRE

Le service d'ordre était assuré par M.
Douez, commissaire de police de Marcq, les gardes, MM. Roussel et Van Vooren, et cinq gendarmes de La Madeleine, ceux-ci sous les ordres du brigadier, M. Méhaye.

Les pompiers de Roubaix purent quitter les lieux vers huit heures du matin; ceux de l'usine Kullman à peu près à la même heure. Ceux de Tourcoing y demeurèrent toute la journée, pour arroser les décombres-qui présentaient un lugubre aspect. LES DECATS

Les dégâts couverts par une assurance, s'élèvent à environ un million et demi, dont 500-000 francs pour les bâtiments. Les machines sont complètement perdues.

## Dernière Heure

## La catastrophe de Villepreux La difficatté d'identifier les victimes

Villepreux, 10 juin, — Les familles et amis 2 personnes supposées se trouver dans les anns sinierrés, continuent à arriver. Malheu-mannest, ce qui reste des corps méconnus a deschament méconnaissable. D'agrès une bague trouvée dans le ballast la voie, on a crû pouvoir affirmer qu'un maiseur Hellard, demeurant rue des Messa-des, et se rendant à Saint-Méry-sur-Abre,

Des amis du docteur Bonami disparu, ont re poevoir reconnaître son chapeau; tous les biets mouvés sur les lleux de la catastrophe et été déposés chaus une salle spéciale; les premaes cherchant un parent ou ami disparu, sesont admises à les examiner.

Tous les corps et les débris de corps ont été le consider dans la soirée; les cercueils ont demaportés dans un hangar transformé en mobile ardente et surveillés par des gen-

ulpes d'ouvriers, travaillant sans disminuer, ant fini par debarrasser les débris souvent sous la locomotive. Ce travail n'a la découverte d'aucun nouveau débris maia. Il se sous qu'une partie se trouvant sous l'avant de la locomotive, qui n'ait pu être ser désagée.

ers out déjà commencé à soulever re ; ils rout confinuer ce travail

qui demandera probablement deux ou trois jours. Le service des trains se fait sur une seule ligne. Le train de Granville est parti aujour-d'bui à la même heure que celui qui, hier, a été j'Objet de la catastrophe. Il est passé jei à petite allure, soulevant la curiosité des nombreux assistants maintenus par un importan

### service d'ordre Condeléances officielles

Paris, 19 juin. — M. Briand, président du Conseil, a fait présenter ses condoléances aux familles des victimes, par le préfet de Seineet-Oise. Uno noto do la Compannio

A six beures du soir, on a reconnu cinq bou-reaux corps: ceux de Mila Gogots, 10%, bouletard Hausmann à Paris; Mme Maurice, 13, rue Add-laide, à Nice; M. Georges Vincent, 27, avenue de Châtilon, à Paris; Mme Rabgrid, épicière à de Bourgogue, à Paris; Mile, Chasta, 20, rue de Bourgogue, à Paris;

## Paris, 19 juin. - La Compagnie des Che-

LES MANŒUYRES NAVALES Un ordre du jour de l'amiral Caillard
Toulon, 19 juin. — L'amiral Caillard, directeur des grandes manœuvres, qui viennent
de se terminer, adresse un ordre du jour aux
escadres composant l'armée navale, dans lequel à exprime sa satisfaction profonde aux

vice-amiraux, aux officiers généraux, aux commandants et aux officiers pour la façon dont le programme des manœuvres a été ac-

dont le programme ues mancuvres a tre accompli.

Il exprime sa gratitude à tous; l'effort a été rude pour les équipages et particulièrement pour le personnel des machines et éhaufferies. Il les en remercie sincèrement.

## Les victimes du "Pluviôse" gales les justes revendications de l'ensemb

Los préparatifs des absòques

Calais, 19 juin. — Voici dans leurs grandes lignes, les ordres qui ont été donnés pour les obsèques des victimes du « Pluviose». Les présidents de la Chambre, du Sénat et les délégations du Parlement, arriveront à 1h. 45; le président de la République et les ministres arriveront à midi. Le cortège des voitures se formera aussitôt pour aller à l'Ho-tel de Ville. Sur la place, le cortège défilera devant les troupes. Puis les personnages officiels entreront dens le salon mortuaire; aussitôt pour le propose des le clergé procèdera à la levée des, corps.

## Les Commis des Ponts et Chaussées

Contro M. Millorand

Un ordre du jour significatif

Paris, 10 juin. — La Société des commis
des Ponts et Chaussées et des Mines, a tenu,
aujourd'hui, au Palais d'Orléans une assemblée générale extraordinaire à laquelle assistaient environ 200 délégués des groupements
départementaux. La discussion a porté sur le
recrutement, sur l'augmentatation des traitements et sur l'avancement du personnel, ainsi
que sur des questions purrement profession.

L'augmentation se déroula aux accents de
l'e Internationale », avec en tête un drapeau
roupe déployé par une femme.

Trois cents grévistes se heuritèrent ainsi à
ricquainte gendarmes; une treible bagarre
ett lieu au cours de laquelle six gendarmes
ont été sérieusement blessés, à coups de

comnaissance de la Société des Commis par M. le ministre des Travaux publics, un ordre du jour a été voté à l'unanimité. Ce tordre du jour signale le mécontentement général des intéressés, approuve ploisement les actes antérieurs du Comité central et donne mandat formel à celui-ci de prendre toutes dispositions que comportent les événe-cants et de poursuive par fautes poies 16.

ments et de poursuivre par toi

Les journées sanglantes de Narbonne Une manifestation au cimetière Narbonne, 19 juin. — Un nombreux cortège a défilé dans les principales rues avec des por-teurs de couronnes, puis s'est rendu au cime-tière. Des musiques ont exécuté des marches funèbres.

## fundores. Après avoir fait le tour du monument, le cortège a repris le chemin de l'Hôtel de Ville, où M. Féroul, maire, et M. Aldy, député ont prononcé des discours giorifant les victimes. Aucun incident n'a troublé la cérémonie. Sanglante cellision

entre ouvriers et gendarmes

mnaissance de la Société des Commis par l pierres et de casse-tête. Finalement, les gen darmes restèrent maîtres du terrain et procé-dèrent à l'arrestation du meneur Chabert. Des renforts de gendarmeie ont été envoyés par le préfet du Jura et le sous-préfet de Dôle. Ceux-ci sont aujourd'hui sur les lieux. Le maire de Freisans a pris un arrêté inter-

### L'AVIATION LES EXPLOITS DE DIKSON

Rouen, 19 juin. — L'aviateur Dikson qui, à 3 heures et demie, avait couvert une distance de 120 kilomètres, continuant toujours

tance de 120 kilomètres, continuant toujours sa marche, a atterri après avoir effectué un vol de 241 kilomètres en 2 heures 47.

A 5 heures 30 les vols se multiplient, Morano, sur monoplan, met l'enthousiasme de la foule à son comble; il quitte l'aérodrome et cingla sur Rouen, où il va virer autour des flèches de la cathédrale.

Il revient en suivant la Seine, ayant couvert fé kilomètres cuviron à une altitude moyenne de 150 mètres. En atterrissant, il exécute un suporbe vol plané de 450 mètres de développement.

Voici le classement officiel de cette pre

mière journée:

Prix de la plus grande distance sans escale: 1er Dikson, 241 kilom. en 2 h. 47; 2e
Catanot, monoplan, 84 kilom. en 1 h. 10.

Prix de la totalisation des distances: 1er
Catanéo, monoplan, 243 kili.; 2e, Dikson, biplan Farman, 241 kilom.; 3c Audemar, Demoiselle, 109 kilom.; 4e Brunot, biplan Farman, 52 kilom.; 5e Morano, monoplan, 36 kilomètres; 6e Blériot, biplan, 21 kilomètres.

## Les Sociétés de gymnastique catholiques

Le concours de Dijen
Dijen, 19 juin. — Le concours organisé pa
Fédération des Sociétés de gymnastique d

patronages catholiques de France, a réuni près de 100 sociétés, dont quelques-unes, alsacien-nes, belges et italiennes. Le concours a été suivi d'une messe en plein air, célèbrée par l'évêque de Dijon, Mgr Dadolle. La réunion s'est terminée par la cistriba-

## DE L'ETAT DE SANTE DE L'EMPEREUR D'ALLEMACNE

DE L'EMPEREUN D'ALLEMAUTE
Potsdam (Nouveau Palais), 19 juin. — Denrée
une communication officielle afreie des docteurs
les des la legant de l'Empereur, l'reffection quant de l'Empereur, l'reffection de l'empereur peur de l'empereur, l'reffection de l'empereur peur de l'empereur preufection de l'empereur peur de l'empereur preunutérement despuis l'alèctie pas de furoncle
ni de lérie al. peau.
L'information d'aprèe laquelle une opération
auraix eu lieu est, ajoute-t-on, de pure insention.

## Nouvelles Régionales Le crime de la rue des Postes à Lille

Le Parquet de Lille a été officiellement avisé que Favier quitterait Paris mardi et que toutes les dispositions à prendre en vue de son arrivée à Lille sont d'ores et déjà arrêtées.

## Une association de voleurs à Lille

Line association de voleurs à Line

La sûreté a opéré, dimanche, trois doubles arrestations. Désormais, les individus soupconnés d'être les auteurs des vols de vélos 
commis tant en ville qu'en banlieue, sont 
dans l'impossibilité de nuire. En effet, dimanche, les agents arrétaient successivement quatre audacieux malfaiteurs soupconnés d'avoir 
commis de nombreux vols de vélos.

Ces individus ont été écroués au poste du 
y'a arrondissement. Ils geront aujourd'hui nis 
à la disposition du Parquet et des penquisitions sezont faite à leur douicile.

M. mont M. pritting M. pritting M. pritting M. pritting M. pritting M. ment cet ment